

Les mots de la guerre: une odyssée philosophique

J. Lafosse





Séance 1

Guerre et philosophie

Introduction

- D'où parle-t-on?
- L'objet guerre
- Que la philosophie nous enseigne-t-elle sur la guerre?
- Que la guerre nous enseigne-t-elle sur la philosophie?



[Cette photo](#) par Auteur inconnu est soumise à la licence [CC BY-NC-ND](#)



[Cette photo](#) par Auteur inconnu est soumise à la licence [CC BY-SA](#)



La guerre: objet philosophique

- Histoire de la philosophie - **fascination** pour la guerre
- **Similarité des critiques** : abstraction, détachement, déception, exigence de l'expérience...
- **Ex.** Sartre et la guerre fantôme
- Au même titre qu'on peut accuser les discours guerriers de faire **l'impasse sur la réalité** de ce dont ils prétendent parler, on accuse bien souvent la philosophie de passer à côté de la **réalité des concepts** qu'elle redessine indéfiniment
- **Philosophie // conflit**: penser contre soi-même (Kant), pratiquée au marteau (Nietzsche), déconstruction (Derrida),... refus de la philosophie = lâches, déserteurs, « il faut armer la sagesse » (Aron)



Etrangeté de la guerre et expérience déçue



Cette photo par Auteur inconnu est soumise à la licence [CC BY](#)

- « La guerre fantôme. Une guerre à la Kafka. Je n'arrive pas à la *sentir*, elle me fuit. Les communiqués ne mentionnent pas nos pertes. Je n'ai pas vu de blessés. Le sergent Naudin parlait hier de gazés, mais d'autres démentent. Quelques informations laconiques. Les Allemands ne sont pas sur notre sol, pas de bombardements à l'arrière. Les opérations militaires localisées sur un secteur très étroit. Ce que la guerre apporte aux soldats de Marmoutier, c'est une liberté plus grande vis-à-vis de leurs chefs, c'est-à-dire qu'ils ressemblent un peu plus à des civils. Il faut, pour que je sente la guerre, que je reçoive des lettres du Castor. *Le Castor, elle, est en guerre, moi pas.* J'imagine que cette impression est commune à beaucoup de gens. C'est peut-être une conséquence tactique possible des Allemands : rester sur la défensive à l'Ouest, achever leur guerre à l'Est et venir nous offrir ensuite la paix. Peut-être connaissons-nous brusquement *la vraie guerre*, quand leurs propositions de paix auront été repoussées » ou encore « Tout ce que je sais de cette guerre, je l'apprends par oui-dire. A considérer les choses du dehors, ce journal est *de rien* ».

- Jean-Paul Sartre, *Carnets de la drôle de guerre*, septembre 1939 - mars 1940, Gallimard, Paris, 1995, p. 35 et 74

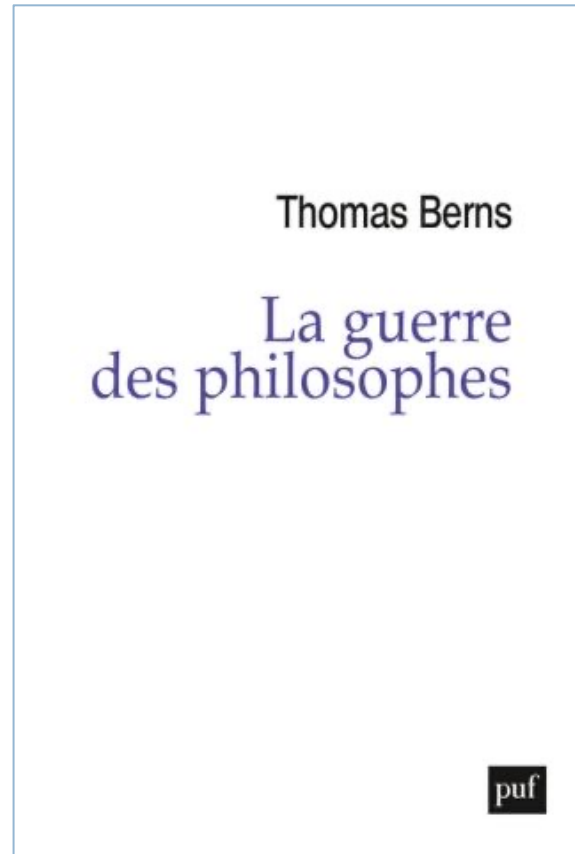


Echec d'un discernement

- **Insuffisance** du concept de guerre, ex. **droit** (banni puis remplacé par CAI/CANI)
- **Concept épais** : dimension à la fois descriptive et normative, enjeu de la philosophie morale, le concept épais se reconnaît à partir de trois dimensions (multiplicité de ses interprétations - difficile de définir le concept, charge normative et richesse contextuelle). Ex de concept épais « générosité », contrairement à « chat ».
- **Echec du discernement philosophique**
 - « continuité du politique par d'autres moyens » Clausewitz
 - « La guerre c'est l'expérience de l'effondrement du monde » Arendt
 - ...
- Échec qui alimente l'obsession philosophique pour la guerre, à la fois **fascination** et **résistance** mutuelle
- Neutralisation: recouvrir, éloigner, étouffer, neutraliser, englober



La guerre des philosophes



Neutralisation

- Curseurs: ambitions morales, forme juridique, doux commerce
- Trois gestes philosophiques classiques: **généralisation**, **exacerbation**, **analogie**



Généralisation



- « le combat (ou la guerre) est le **père de toute chose**, roi de toute chose, désignant les uns comme dieux, les autres comme hommes, les uns comme esclaves, les autres comme libres », Héraclite, *Fragment 53*
- « tous les hommes d'une Cité ont, leur vie durant, une **guerre continue** à soutenir contre toutes les autres Cités » (625e)
- « lorsque la plupart des gens parlent de paix, ce n'est là qu'un mot, en réalité de par la nature, chaque cité ne cesse d'être engagée contre toutes les autres dans une **guerre sans déclaration** » (626a)
- « tous sont les ennemis publics de tous, et en particulier **chacun l'est de soi-même** » (626d)
- « la victoire sur soi-même est de toutes les victoires la première et la plus glorieuse, alors que la défaite où l'on succombe à ses propres armes est ce qu'il y a tout à la fois de plus honteux et de plus lâche. Et cela montre bien **qu'une guerre se livre en chacun de nous contre nous-mêmes** » (626e). Platon, *Les lois*

Généralisation



- « Il apparaît clairement par là qu'aussi longtemps que les hommes vivent sans un pouvoir commun qui les tienne tous en respect, ils sont dans cette condition qui se nomme guerre, et cette guerre est guerre de chacun contre chacun. Car la **guerre** ne consiste pas seulement dans la bataille et dans des combats effectifs ; mais dans un **espace de temps où la volonté de s'affronter en des batailles est suffisamment avérée** : on doit par conséquent tenir compte, relativement à la nature de la guerre, de la notion de durée, comme on en tient compte , relativement à la nature du temps qu'il fait. De même en effet que la nature du mauvais temps ne réside pas dans une ou deux averses, mais dans une tendance qui va dans ce sens, pendant un grand nombre de jours consécutifs, de même la nature de la guerre ne consiste pas dans un combat effectif, mais dans **une disposition avérée**, allant dans ce sens, aussi longtemps qu'il n'y a pas d'assurance du contraire »
- *Léviathan* (1651), chap. 13, trad. F. Tricaud, Ed. Sirey, 1971, p. 124.

Analogie



- « La guerre n'est rien d'autre **qu'un duel à une plus grande échelle**. [...] La guerre est donc un acte de violence destiné à contraindre l'adversaire à exécuter notre volonté. » Clausewitz, *De la guerre*
- « L'état de paix entre les hommes qui vivent côte à côte n'est pas un état de nature, mais un état de guerre, c'est-à-dire un état où, bien que les hostilités ne soient pas toujours ouvertes, il existe **une menace constante**. » Kant, *Vers la paix perpétuelle*
- « Car ce n'est qu'une fiction de dire que l'État a une âme, une volonté, une santé, une force, etc., **comme un homme**. Mais, en vérité, l'État est une personne artificielle, dont la vie consiste dans l'union de tous ses membres. » Hobbes, *Léviathan*

Exacerbation



- « Aussi longtemps que les hommes vivent sans un pouvoir commun qui les tienne tous en respect, ils sont dans cette condition que l'on nomme guerre, et cette **guerre est guerre de chacun contre chacun**. [...] Dans un tel état, il n'y a pas de place pour une activité industrielle, parce que le fruit n'en est pas assuré : et conséquemment, il ne s'y trouve ni agriculture, ni navigation, ni usage des richesses qui peuvent être importées par mer ; pas de constructions commodées ; pas d'appareils capables de mouvoir et d'enlever les choses qui pour ce faire exigent beaucoup de force ; pas de connaissance de la face de la terre ; pas de computation du temps ; pas d'arts ; pas de lettres ; pas de société ; et ce qui est le pire de tout, **la crainte et le risque continuels d'une mort violente** ; la vie de l'homme est alors solitaire, besogneuse, pénible, **quasi-animale**, et brève. »

Hobbes, *Leviathan*

Exacerbation



- « La guerre nous apparaissait comme une **chose virile et grandiose**, une épreuve qui nous élevait au-dessus de la médiocrité de la vie quotidienne. »
- « Le choc des obus, le hurlement des éclats, les cris des blessés, tout cela formait une symphonie de destruction. **On ne vivait plus, on brûlait.** » Junger, *Orage d'acier*

Quelques difficultés

- « La guerre révèle-t-elle une nature fondamentale de l'homme ou une construction sociale ? »
- « Faut-il traiter le conflit de manière générique ou plurielle ? »
- « Comment penser le conflit au-delà de la simple condition de son dépassement ? »
- « Quelle place accorder aux relations extérieures à la Cité ? »
- « Si la guerre est l'exception, comment peut-on prétendre la régler ? »
- « La guerre est-elle un échec de la raison ou l'expression d'une rationalité politique ? »



A suivre...

- « Que sont les empires sans la justice si ce n'est de grandes réunions de brigands ? » (Saint Augustin), les discours philosophiques qui interrogent **la justice de la guerre**
- « Dans la guerre, les lois se taisent » (Cicéron), les discours philosophiques qui interrogent **le rapport de la guerre au droit**
- « bellum contra morbum » (Sontag), les enjeux philosophiques d'un **usage métaphorique de la guerre**
- « La guerre est la continuation du politique par d'autres moyens » (Clausewitz) les discours philosophiques qui mobilisent la guerre dans son **rapport au politique**
- « Ce n'est que dans l'expérience du feu que l'homme se révèle à lui-même » (Jünger) - les discours philosophiques qui participent à la **glorification de la guerre**

